



## **DE HAUTS RESPONSABLES DE L'ONU A BANGUI POUR SOUTENIR LES ENGAGEMENTS DE L'ORGANISATION ENVERS LA RCA**

Bangui, 04 Octobre 2017 – Les visites en Centrafrique de hauts responsables des Nations Unies en Centrafrique, au cours du mois d'octobre, permettront de réaffirmer et de poursuivre l'engagement de l'organisation aux côtés des autorités et du peuple centrafricain. « Avant le Secrétaire général, c'est son Conseiller spécial pour la prévention du génocide qui est attendu le 6 octobre pour une mission », a indiqué le porte-parole de la MINUSCA, Vladimir Monteiro.

Selon le porte-parole, le Conseiller spécial aura des entretiens avec les autorités nationales, des victimes des violences, des représentants de groupes armés ainsi que l'équipe des pays des Nations Unies et les partenaires internationaux. Il sera reçu par le Chef de l'Etat et par le président de l'Assemblée nationale et se rendra à Bria.

Lors du point de presse hebdomadaire de la MINUSCA, Monteiro a précisé que ces visites coïncident avec une multiplication des tensions dans le pays, notamment des affrontements entre communautés entières, qui mettent « la capacité de la MINUSCA à rude épreuve, y compris avec les attaques par des soi-disant auto-défenses et qui ont coûté la vie à 12 casques bleus ». « La sécurité reste donc un défi majeur pour la MINUSCA et c'est pourquoi le Secrétaire général a fait le plaidoyer pour le renforcement des capacités de la MINUSCA », a ajouté le porte-parole.

Cependant, Monteiro a rappelé la position des Nations Unies selon laquelle la solution militaire ne constitue pas une réponse à la crise. « L'usage de la force ne servira à rien si elle n'est pas sous-tendue par un dialogue politique. Voilà pourquoi la MINUSCA soutient les efforts en ce sens du Président de la République », a indiqué le porte-parole. « Nous ne ferons pas la guerre mais nous continuerons à combattre tous ceux qui, dans la mesure de nos capacités et de notre mandat, s'attaquent aux populations et menacent la stabilité et les institutions légitimes », a martelé Monteiro.

Le porte-parole a par ailleurs fait part du démarrage de l'opération-pilote du DDR à Paoua ainsi que des 74 incidents d'abus et violations des droits de l'homme documentés par la Mission au cours de la semaine écoulée, et qui ont fait au moins 85 victimes.

que la situation sécuritaire a été perturbée dans certaines régions de la Centrafrique mais que la Force est intervenue pour assurer la stabilité, notamment en accentuant ses patrouilles. « Dans la partie Ouest du pays, la situation est sous contrôle de la Force. Bocaranga est sous contrôle de la Force », a-t-il dit, en ajoutant que le leader des 3R a quitté la localité tandis que l'opération de sécurisation se poursuit.

De son côté, la porte-parole de la Police, Oana Andreea Popescu, a indiqué que la composante Police de la MINUSCA a poursuivi ses missions d'escorte et protection de hautes personnalités, ses patrouilles et gardes statiques. « Les sections colocation et les équipes mobiles effectuent des patrouilles conjointes de visibilité aussi bien à Bangui qu'à l'intérieur du pays, avec les forces de sécurité intérieure », a-t-elle dit.